
Le marin est muet, c'est le quai qui parle. (La fabuleuse histoire des peintures murales de la marina d'Horta aux Açores)

Louis Marrou*¹

¹Littoral, Environnements et Sociétés (UMR LIENSs 7266) – CNRS : UMR7266 – Louis Marrou
ULR-FLASH 1 Parvis Fernand Braudel 17 042 La Rochelle Cedex 1, France

Résumé

Le port de la ville d'Horta (île de Faial) dans l'archipel des Açores au large des côtes ibériques fait partie de l'histoire de l'océan atlantique. Il a été de l'aventure des " Grandes Découvertes ", de celle de la pêche à la baleine. Il a été pionnier au temps de l'ouverture de l'océan aux câbles et aux successeurs des bateaux à voile. Il est aujourd'hui un port commercial déclassé, mais abrite une marina que des milliers de plaisanciers fréquentent. La particularité de ce port de plaisance est d'être une sorte de musée de peintures à ciel ouvert. Depuis bientôt 40 ans, les équipages qui y font relâche ont pris l'habitude de laisser la trace de leur passage par une peinture réalisée à même les quais, les digues. Ce sont aujourd'hui des milliers d'images que l'on foule au pied lorsque l'on se promène dans le port. Il s'agit plus d'un rite de passage que de véritables ex-votos. A leur manière, ces dessins sont une véritable encyclopédie de la mer et des ports. Ils disent le voyage, l'embarcation, le départ, l'accueil. La petite capitale açorienne a bien compris le parti qu'elle pouvait tirer de ce fabuleux trésor contemporain. Plus nombreux désormais sont les touristes qui viennent à Horta admirer les peintures que ceux qui embarquent pour une traversée à la voile. Notre communication se propose de faire découvrir ce patrimoine unique et d'en proposer une interprétation basée sur l'analyse de centaines de ces représentations.

*Intervenant